

UTILISATION DE TEXTES LITTÉRAIRES EN COURS DE FLE POUR LES SCIENTIFIQUES À L'UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE BUDAPEST

Ágnes ÉLTHES

Institut des Langues
Département des Langues Néolatines
Université Technique de Budapest
H-1111 Budapest, Egry J. u. 1. Hongrie
Téléphone : (36-1) 463-20-37
Fax : (36-1) 463-31-21

Reçu le 31, Octobre 1997

Abstract

The present article is devoted to some methodological procedures of using literary texts within the framework of the French language course with engineer students translator-interpreters at the Technical University of Budapest.

The use of literary texts in the process of general language teaching is deeply rooted in the traditions of the didactics of French as a foreign language. According to my own pedagogical experiences, reading literary passages makes it possible for the students to explore the different aspects (stylistic, semantical, cultural, connotative etc.) of the French language in a creative way in the form of varied exercises applied during lessons.

Several kinds of activities are described as possible methodological models of exploring literary passages, for example: memorization, dramatization, guided lexical exercises.

Keywords: methodology, language teaching, literary texts, activities, memorization, pedagogical aims.

Tout enseignement est un lieu où se rencontrent, dans une construction spécifique un savoir disciplinaire qui est destiné à être médiatisé, une manière d'enseigner qui inclut les techniques d'enseignement du côté de l'enseignant et les processus d'apprentissage du côté de l'apprenant. Le tout dans une organisation socio-culturelle et institutionnelle. (PAPO et BOURGAIN 1989) Partie de cette définition globale, le présent article se propose de contribuer à la formulation d'une problématique de l'enseignement de morceaux de littérature française, à des étudiants ingénieurs hongrois avancés, plus particulièrement à des étudiants interprètes-traducteurs de l'Université Technique de Budapest.

Une langue étrangère en tant que telle représente un cas particulier de savoir disciplinaire car ce n'est pas une *Discipline* proprement dite qui forme le contenu du programme de l'enseignement, mais tout un appareil linguistique qui pourra servir à médiatiser des savoirs disciplinaires différents si l'apprenant acquiert une très bonne maîtrise de la langue. Il

s'ensuit que l'introduction en cours de FLE des textes littéraires crée un champ d'exploration intermédiaire où se donnent rendez-vous une discipline didactisée (la Littérature) voire appliquée à l'enseignement de la langue française et une série d'exercices variés et gradués en fonction de la finalité pédagogique et du niveau de motivation du public concerné.

La sociologie, la sémiotique et aussi la méthodologie ont contribué à sortir la littérature du domaine du Style et de l'Esthétique pure. L'œuvre littéraire constitue un témoignage social pour la socio-critique, elle peut également faire l'objet d'analyses structurales et sémiotiques. Une œuvre littéraire est présentée non pas seulement pour être connue mais pour être comprise dans la différence à travers l'espace et le temps qui met en évidence la structure des textes. L'utilisation des textes littéraires en classe de langue enrichit la palette des procédés méthodologiques. Notre objectif actuel n'est pas de nous livrer à un parcours théorique des approches de l'œuvre littéraire. Un survol même superficiel du parti-pris théorique n'entrerait pas dans le cadre de cette étude qui vise à répondre par l'affirmative à la question : est-il possible d'enseigner une langue seconde à travers des textes littéraires.

Mes réflexions se sont cristallisées autour des points ci-dessous.

- le public concerné
- approche des textes littéraires dans la méthodologie française
- critères du choix des textes
- activités en classe de FLE

Le public concerné est constitué d'étudiants non francophones avancés qui font leurs études d'ingénieur à l'UTB parallèlement à la formation d'interprétation et de traduction. Ils sont donc situés dans un cadre institutionnel non philologique qui ne prescrit pas la lecture d'œuvres littéraires en cours de langue. L'objectif primordial des cours de FLE est de développer les compétences communicatives; la compréhension et l'expression orales et écrites; le débit de mémorisation immédiate des apprenants. Ce dernier se révèle particulièrement important. Les interprètes ont besoin d'une bonne mémoire à court terme, autrement dit d'une capacité à retenir instantanément des informations obtenues dans le but de les reformuler de façon adéquate dans la langue cible sans la moindre modification du sens. L'amélioration du débit de mémorisation peut se faire à partir d'exercices gradués. Le temps destiné au maintien de l'information saisie change selon la quantité d'informations, la difficulté du contenu, la capacité individuelle des étudiants. De courts textes littéraires, par exemple, peuvent tout à fait se prêter à un tel exercice. Mais il existe plusieurs autres facteurs qui se conjuguent pour l'introduction de textes littéraires aux cours de FLE.

Premièrement, l'abondance des morceaux de littérature dans les méthodes de français, l'intérêt des recherches didactiques en France pour le rôle

que joue le travail sur les textes littéraires dans l'enseignement du FLE – surtout à partir des années 70 – ont constitué à former l'arrière-plan théorique de nos occupations en cours. Cependant ce qui m'a définitivement convaincue de l'importance de la présence littéraire dans l'enseignement des étudiants interprètes c'est la révélation incontestable de leur motivation à lire des pages de littérature française en version originale. En l'espace de trois ans lors de conversations libres en français en début de cours j'ai pu être témoin de toute une série de confessions 'littéraires' spontanées. En voici quelques exemples. 'J'aime les choses de Perec en hongrois et je voudrais lire la version française'; 'J'aime Rabelais'; 'Mon livre préféré s'intitule Les Nourritures Terrestres d'André Gide'; 'Je lis Candide de Voltaire en français'; 'Le Clézio m'intéresse, car il me rappelle Dostoïewski que je connais et aussi l'existentialisme', etc.

Le cas de ces étudiants traducteurs-interprètes diffère de celui de l'apprenant en langue étrangère classique. Sur le plan linguistique et culturel leur accès aux textes littéraires n'est pas gêné par des difficultés à maîtriser la langue. Mais malgré cette maîtrise assez accomplie du français, le fait de lire des textes littéraires en version originale expose même les apprentis-traducteurs à une tâche composite. Toute lecture est plurielle, car la perception du contenu se modifie selon les lecteurs. Bref, l'introduction d'un document littéraire dans une classe de langue fait jaillir certaines particularités de base des conditions de réception d'un texte littéraire. Dans le cas d'un document littéraire, surtout si c'est un extrait de roman, une première compréhension synthétique n'aboutit pas véritablement à la compréhension du vouloir-dire de l'auteur. Pour la simple raison que l'extrait est enlevé au contexte plus large qu'est le roman où le récit entier. Cette problématique de la lecture se complique quand le lecteur est un apprenant d'une langue étrangère. Alors que le lecteur français lit un texte littéraire en langue maternelle à partir des compétences linguistiques et communicatives en prévision desquelles le texte a été conçu, l'apprenant du français, même avancé – le lit pour acquérir ces mêmes compétences en s'appuyant parallèlement sur ce qu'il connaît déjà de la langue française. Un certain sentiment d'étrangeté que lui donne le FLE, le rend particulièrement attentif à certaines entailles textuelles qui peuvent facilement échapper au lecteur 'natif', à des figures de style, aux porteurs du registre de langue littéraire. Le manque du vocabulaire n'exclut pas la possibilité de la compréhension globale, mais il peut arrêter la continuité du processus de la lecture, la suspendre même et ainsi, la lecture peut s'interrompre d'un moment à l'autre. Pour éviter cette interruption, la préparation lexicale devrait être effectuée à l'avance, sauf pour les cas où c'est en cours de FLE que l'étudiant rencontre pour la première fois le texte en question. Dans ce cas, l'explication des lexies inconnues incombe au professeur.

1. Approche des textes littéraires dans la didactique du FLE

L'utilisation de textes littéraires dans l'enseignement du FLE s'inscrit dans la tradition de la didactique du français langue étrangère dont les principales tendances persistent, s'interpénètrent dans la pratique se renouvellent et se complètent par les démarches pédagogiques individuellement élaborées.

Le texte littéraire occupe une place jamais refusée dans les différentes méthodes de FLE, depuis l'âge classique de l'enseignement du français langue étrangère à travers le fameux *Cours de langue et de civilisation française* par G. Mauger jusqu'aux méthodes plus récentes. Il nous suffit de citer à titre d'exemple Le Nouveau Sans Frontières III; où les 25 morceaux de littérature font partie intégrante de la structure thématique du manuel et leur utilisation en cours se fait selon des procédures très diverses décrites dans les indications pédagogiques accompagnant chaque texte, comparé à l'anglais *Headway Upper-Intermediate* où il n'y a qu'une seule unité consacrée à la lecture littéraire.

Les trois approches du texte littéraire répandues en didactique auxquelles se ramène toute pratique d'enseignement, très bien esquissées, sont les suivantes.

- 1.) Selon la première conception, le texte littéraire sert à enseigner la langue, particulièrement le vocabulaire, la syntaxe, en devenant un instrument de perfectionnement, ou parfois d'acquisition de la langue parlée. (STOURDZÉ, 1969)
- 2.) La seconde invite les étudiants étrangers à doubler leur apprentissage de la langue par l'apprentissage de divers savoirs (histoire, littérature, etc.) en considérant le document littéraire comme un lieu discursif spécifique sur lequel il est possible de prendre appui pour former les étudiants à l'histoire, à la civilisation. (PEYARD, 1982)
- 3.) La troisième approche affirme que la langue littéraire suppose un 'acquis antérieur dont elle se sépare', cela veut dire que 'l'appréciation littéraire n'est concevable qu'une fois solidement établies les fondations de la langue parlée et de la langue écrite usuelles'. (COSTE, 1979)
- 4.) Une quatrième approche telle qu'elle s'effectue dans Interlignes considère le document littéraire comme document authentique, un texte parmi d'autres qu'il convient de lire en fonction des normes interprétatives que lui assigne la culture française de la culture acquise par l'étudiant et de son attitude individuelle par rapport aux différents aspects du texte littéraire.

Ces différentes approches s'incorporent de façon sous-jacente dans la pratique de l'enseignement sous forme d'activités multiples qui les intègrent et les varient en fonction de trois facteurs principaux compte tenu du fait que les textes choisis peuvent se lire à plusieurs niveaux. Les trois facteurs en question déterminant les types d'exercices installés à partir de tel ou tel

texte sont les suivants. 1.) le niveau de difficulté du texte traité (lexique, syntaxe, grammaire, message de l'écrivain ... 2.) l'objectif pédagogique (enrichissement du vocabulaire, mémorisation, dramatisation, simulation 3.) le degré de motivation du public qui peut s'arrêter à une simple analyse textuelle et lexicale mais aussi produire des exposés intéressants et dignes d'attention sur l'écrivain ou sur l'œuvre entier dans lequel se trouve l'extrait destiné à la lecture.

2. Sur quels critères le choix des textes s'est-il appuyé?

Tout extrait littéraire utilisé en cours en vue de la lecture fonctionne en tant que lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les aspects possibles (stylistique, morphosyntaxiques, sémantiques, etc.) de la langue française et toutes les virtualités connotatives, pragmatique, culturelles qui s'inscrivent en elle.

Le choix des textes est une des tâches primordiales de l'enseignant. À cet égard j'ai essayé de réaliser une sorte de compromis entre plusieurs critères en assurant une diversification des difficultés stylistiques, lexicales, structurales des thèmes traités et du caractère narratif, descriptif, dialogique, etc. des textes pour amener les étudiants à une progression. Les textes sélectionnés ont été classifiés selon une **thématique** correspondant d'une part aux sujets de conversation qui figurent à l'examen d'État de langue française en Hongrie; d'autre part à *l'intérêt* des étudiants pour des thèmes qui ont déjà été traités à partir d'*autres types* de documents que littéraires : articles scientifiques, de vulgarisation, la presse, chapitres de manuels de civilisation.

Les lectures *parallèles* de documents provenant de sources diverses prouvent que le texte littéraire en tant que tel est irremplaçable dans un projet d'apprentissage linguistique à un niveau avancé, car les morceaux de littérature offrent une infinie palette de sujets capables de susciter à la fois la lecture, la communication et la production écrite. Lors de l'exploitation des textes littéraires en cours de FLE, l'objectif principal est de cerner les enchaînements du discours, le déroulement de la pensée, les figures de style, aussi bien que la logique de l'imaginaire, les marques de subjectivité.

Voilà quelques thèmes autour desquels les textes enseignés peuvent être regroupés. La plupart d'entre eux, accompagnés d'exercices d'acquisition et d'activités complémentaires, ont été publiés aussi sous forme d'un petit manuel paru à l'UTB. (ÉLTHES. 1995). Compte tenu de mes expériences acquises depuis quelques années en cours de FLE dans des groupes avancés, ce recueil propose la lecture d'extraits littéraires de longueur et de difficultés différentes. L'ouvrage fournit en même temps à nos étudiants un matériel complémentaire visant la préparation à l'Examen d'État en langue française de niveau moyen et supérieur.

Sujet de conversation	Nom d'écrivain	Titre de l'ouvrage
famille, conflit entre les générations	Jean-Louis Curtis	La Parade
transports urbains	Bernard Dadié	Un Nègre à Paris - Présence Africaine
voyages, mouvement dans l'espace	Michel Butor Marcel Proust	L'Emploi du Temps À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs
maladie, souffrance	J-M-G Le Clézio	La fièvre (Le jour où Beaumont...)
architecture, intérieur	Honoré de Balzac Marcel Proust	Eugénie Grandet À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs
apparence physique, mode	Gustave Flaubert	Madame Bovary
critique d'art, l'œuvre d'art	Honoré de Balzac	Le Chef d'Oeuvre Inconnu
l'acte criminel	André Gide	Les Caves du Vatican

Les extraits utilisés en cours, reflètent bien l'importance attachée à l'exploitation du vocabulaire et le souci de sélectionner les textes destinés à la lecture en relation avec un centre d'intérêt thématique. La lecture en groupe aboutit à une vraie pluralité de lectures qui se complètent, donnant ainsi à chacun l'occasion de s'approprier la rhétorique lectorale de l'autre tout en évaluant la sienne.

La diversité thématique des textes n'empêche pas de discerner certains traits caractéristiques qui les sous-tendent. Les étudiants eux-mêmes ont abouti à la formulation de quelques aspects du texte littéraire qui leur paraissent révélateurs surtout par rapport aux textes de spécialité qu'ils lisent régulièrement en hongrois et souvent aussi en français. Voici l'essentiel de leur opinion.

'En lisant un texte littéraire ce n'est pas la charge informative des mots qui attire l'attention mais la beauté esthétique offerte par le langage. Le lecteur aboutit à la vraie compréhension du contenu souvent en réinterprétant les éléments stylistiques dispersés dans le texte.'

L'intérêt des étudiants pour la lecture des morceaux de littérature encourage toute tentative d'activités littéraires. En même temps je me suis tenue dans la mesure du possible à ce que ces activités soient conçues de manière à ce qu'elles s'intègrent à l'objectif général pédagogique de l'ensemble du programme des cours de langue.

3. Quelques activités en cours de FLE

3.1. Travail lexical autour des textes

Tout exercice de vocabulaire est précédé d'une lecture expressive excepté le cas où la lecture se fait à l'avance, individuellement. Lors d'une première rencontre avec le texte les apprenants sont priés de souligner les mots qui ne leur sont pas familiers. La sémantisation monolingue des nouvelles expressions ne comporte en règle générale que des mots supposés connus du public. L'emploi d'un métalangage permet d'exclure la langue maternelle.

Le procédé de regroupement thématique des mots repérés dans un extrait littéraire s'avère un exercice qui exige plus de créativité. C'est aux étudiants d'effectuer les regroupements lexicaux et ensuite, en mettant le texte de côté, de reproduire le contenu en se fondant sur leurs lexiques préparés à partir du texte ou de construire des textes similaires fabriqués avec les mots thématiquement regroupés.

Exemple: dans le texte de Jean Cayrol sur les grands magasins les étudiants sont invités à faire la distinction entre les expressions qui concernent l'attitude des gens pendant la période des soldes, la qualité des produits, les mouvements dans l'espace. Le lexique acquis leur permettra de présenter les coutumes des acheteurs en France en y ajoutant celles des Hongrois.

Le contrôle de l'acquis peut se faire sous forme de tests à choix multiples et/ou de textes lacunaires. Ces derniers sont produits à partir des extraits lus en cours pendant le semestre. L'insertion des trous dans les textes connus incite les apprenants à mettre dans les passages vides des mots utilisés par l'écrivain.

4. Activités menées sur l'oral

Dans le contexte pédagogique ci-dessus présenté, les textes littéraires ne sont pas analysés en premier lieu en tant qu'objet esthétique. Ils fonctionnent plutôt soit comme tremplin pour une conversation guidée, soit comme point de départ pour aborder des problèmes de civilisation française ou de culture comparée. Le réemploi du lexique acquis dans des situations simulées et dans des jeux de rôle exige de la créativité. Pour un extrait de roman l'étudiant peut imaginer un 'avant' ou un 'après', substituer d'autres personnages en inventant des situations similaires dans des contextes différents. Lors de l'adaptation orale d'un document littéraire écrit se dégagent trois solutions typiques.

1. Mémorisation / reproduction partielle ou intégrale du texte. En ce cas l'étudiant qui parle s'identifie complètement au Narrateur, le texte

imprimé est repris de mémoire, par conséquent il n'y a pas de distance textuelle entre l'écrit et l'oral.

2. Réemploi des mots et des tournures relevés par les étudiants dans un discours improvisé. Pendant cette activité créative quelques entailles du texte original sont placées dans un autre registre de langue différent de celui du littéraire.
3. Commentaires de textes dans une conversation libre ou dans un débat simulé. Dans ce cas-là les éléments du texte apparaissent comme des citations pour renforcer ou affaiblir une argumentation.

La dramatisation de passages descriptifs ainsi que l'inverse, c'est-à-dire la reprise d'un dialogue sous forme de récit cohérent incite les apprenants à changer de types de segmentation, de découpages et d'articulations du discours.

Il arrive très souvent que les différentes activités s'intègrent de façon dynamique d'autant plus que les textes peuvent se lire à plusieurs niveaux.

5. Exemples

1. Un extrait pris dans les *Caves du Vatican* d'André Gide est devenu en classe de langue un prétexte intelligible de dramatisation. après avoir divisé le champ lexical du texte en plusieurs couches thématiques, p.e. description du paysage, de l'apparence humaine, de la préparation à un assassinat, du crime accompli. Le jeu de dramatisation spontané a constitué à simuler un procès au tribunal en appelant en jeu l'imagination créative et la capacité d'improvisation des étudiants. Le procès a été joué après la lecture parallèle d'un document de civilisation sur le fonctionnement de la Cour d'Assises en France et du texte de Gide.

Dans un exercice de réécriture, tout en gardant le cadre et l'essentiel du message de l'écrivain les étudiants ont préparé un article de presse sur l'acte criminel de Lafcadio.

2. Marcel Proust: *À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs* (extrait)
Les phases des activités menées autour du texte

- Après avoir observé le style proustien les étudiants sont capables d'en proposer leurs interprétations en se concentrant sur une question globale.

Quelles sont vos premières impressions sur le texte?

Quelques réponses d'étudiants ci-dessous citées suffisent pour montrer qu'ils ont réussi à bien saisir les caractéristiques de l'esthétique de Proust d'après l'extrait.

Réponses: *les paysages représentés sont comme des tableaux impressionnistes - l'écoulement du temps est évoqué en fonction des lumières*

- on a l'impression de voir une suite de photos - les couleurs sont importantes...

- Les apprenants poursuivent leur travail en regroupant par domaines thématiques les mots ou expressions repérés dans le texte.

Rendre les élèves sensibles à des figures de style, à la richesse du vocabulaire, aux messages indirects d'un texte, telle est la démarche, amorcée avec l'observation de quelques structures syntaxiques que nous poursuivons en cours.

Lors du regroupement thématique des mots, 5 domaines ont été distingués. 1.) les mouvements du train, 2.) les circonstances du voyage, 3.) les changements du paysage, 4.) l'écoulement du temps, 5.) les sentiments qu'éprouve le Narrateur.

Ce travail autour du lexique a pour but de faire prendre conscience à l'élève que certains procédés stylistiques produisent des effets qui peuvent conduire à des interprétations laissées à la subjectivité.

Les premières observations des étudiants peuvent être prolongées par des activités créatives liées au texte (écriture de textes parallèles, exposés sur le style de Proust, sur sa carrière.).

Les différentes activités menées sur le texte de Proust ont exigé beaucoup d'efforts même des étudiants interprètes, mais en résumé, le groupe a abouti à formuler le descriptif du texte, son bref commentaire.

C'est un extrait où la description immobilise provisoirement les mouvements dans l'espace, les changements temporels. Tout porte à croire que le paysage perçu par la mémoire du Narrateur et l'insertion dans ce paysage d'une belle paysanne ont pour effet de suggérer un état d'âme particulier auquel le Narrateur est lié. Le procédé de décomposition des éléments naturels, grâce au jeu des métaphores et des comparaisons a pour résultat la récomposition d'un épisode de la vie du Narrateur.

Approfondir les connaissances lexicales, littéraires, culturelles des étudiants, les amener à manipuler plus aisément les structures syntaxiques, à lire et à comprendre plus facilement le langage littéraire, à réemployer créativement soit le cadre de la situation conçu dans le texte, soit les mots qui y sont utilisés, faire découvrir aux étudiants le plaisir de jouer avec les mots et avec un style nuancé, développer leur mémoire - tels sont approximativement nos principaux objectifs pédagogiques lors de l'utilisation de tout morceau de littérature en cours de FLE.

References

- [1] PEYTARD, J.: Littérature et classe de langue, Paris, Hatier-Crédif, 1982, p. 15.
 [2] COSTE, D. Remarques sur les conditions linguistiques et méthodologiques de l'appréciation littéraire, in : Le Français dans le Monde, No. 65, 1979, p. 75.

- [3] PAPO, E. – BOURGAIN, D. – PEYTARD, J.: Littérature et communication en classe de langue. Paris, Hatier-Crédif. 1989, pp. 26–27.
- [4] De la reconstitution à l'explication du texte, in : Le Français dans le Monde, No. 65. 1969. p. 37.
- [5] ÉLTHES, A.: Francia irodalmi szövegek (Kiegészítő anyag a nyelvvizsgálóhoz), Budapesti Műszaki Egyetem, Természet- és Társadalomtudományi Kar, Nyelvi Intézet, Újlatin Nyelvek Csoportja, 1995, (63 pages).